

La majesté du noir et blanc

Autor(en): **B.W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 66

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831034>

Nutzungsbedingungen

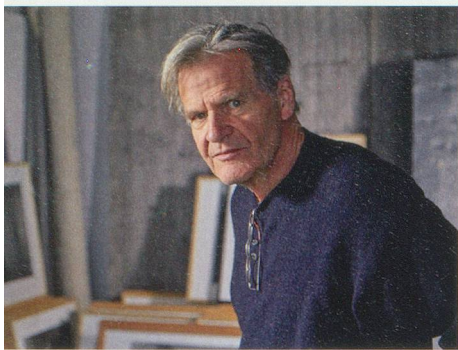
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La majesté du noir et blanc

Le photographe et artisan Christian Coigny expose à Lausanne. Magnifique.

«**C**e bouquin? C'est un coup de cœur, c'est tout ce que j'aime et je dois dire que cela s'emboîte plutôt bien», sourit le photographe vaudois Christian

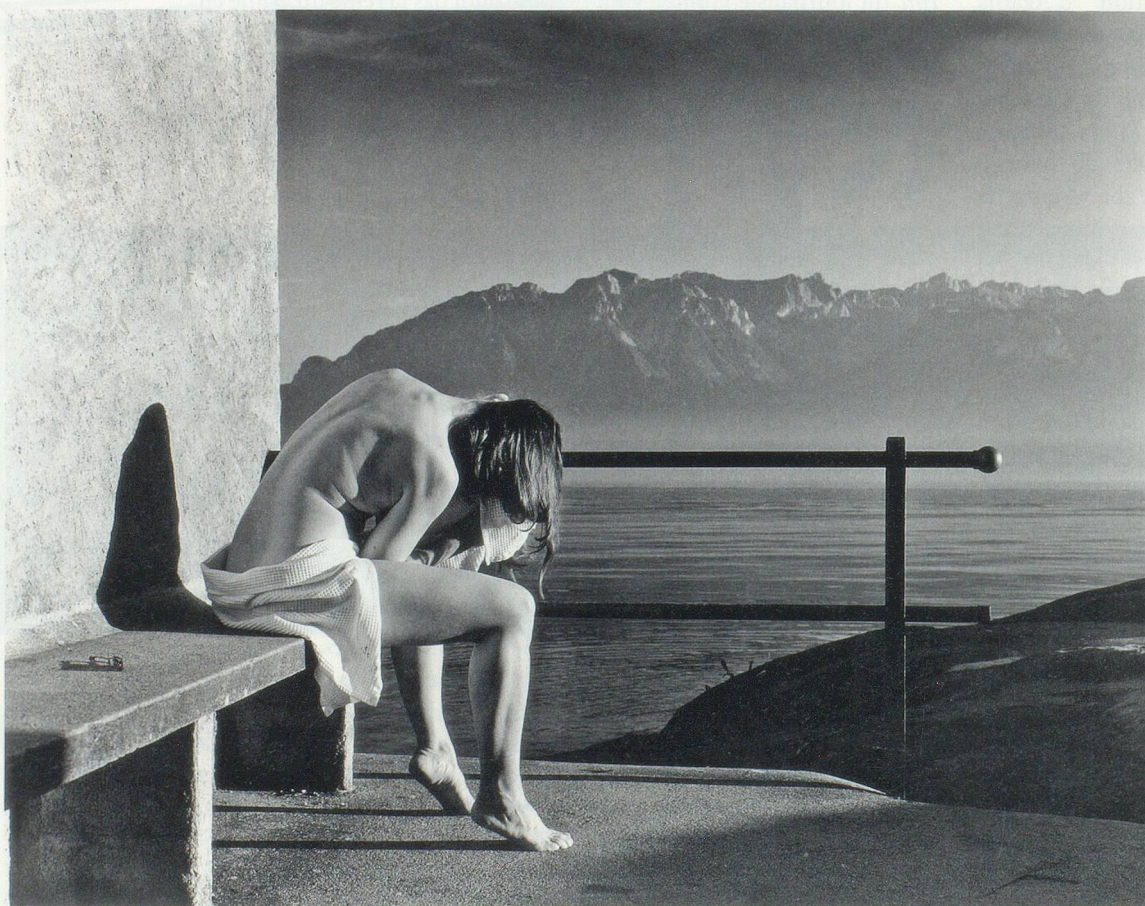
Coigny, assis dans son logis, une ancienne église transformée au cœur de Lutry pour lui, sa petite famille et un rien d'atelier à l'étage. Sur la table, ce livre qu'il vient de faire paraître*: près de 200 images qui racontent son œil en noir et blanc, des photographies, dont les plus anciennes datent des années septante, autant d'images qu'il a prises à côté de son travail publicitaire, lorsqu'il œuvrait pour des grandes marques horlogères notamment. Mais ici, «seuls l'affectif, l'esthétique et le petit "je ne sais quoi" ont guidé mon choix», assure le photographe, qui exposera sous peu à Lausanne**. Il y a

dans ces pages de quoi rêver, le lac Léman, cet éternel voisin, mais aussi des natures mortes, des paysages, des femmes, beaucoup de femmes, autant de nus sculptés dans la lumière de son atelier. Car Christian Coigny, 69 ans, est resté un artisan: il le dit lui-même, n'ayant jamais rien compris au numérique, il est tout simplement resté fidèle au grand art de l'argentique. C'est sublime, avec ces cadrages stricts, cette lumière dense, on pense immédiatement à la peinture et on s'émeut d'y voir jaillir de la poésie.

B.W.

* *Christian Coigny*, paru aux éditions Ides et Calendes.

**Photographies, Exposition au Musée historique de Lausanne, du 6 mars au 28 juin



Saint-Saphorin, 1989.



Atelier, Lutry, 1996.

L'indifférence, 1998.



Bains de Lutry, 2005.

